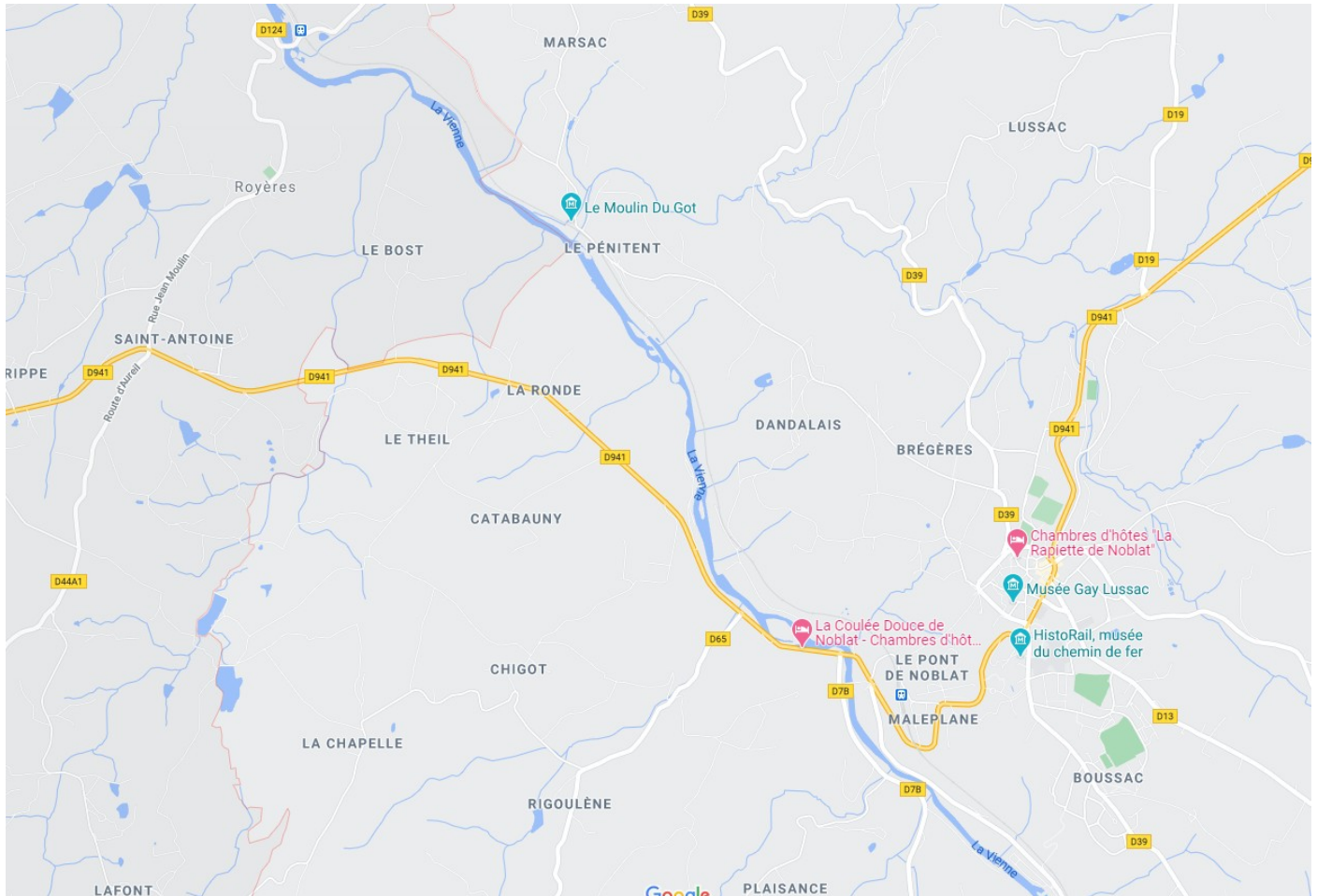


Histoire et généalogie de la famille Dacre complète l'histoire et la généalogie de la famille de Royère

Localisation:



Brignac 87400 Royère
Saint Léonard de Noblat 87400

Sources 1

1 -Site Geneanet.org:

<https://gw.geneanet.org/lmouchet?lang=fr&pz=j&nz=mouchet&p=marguerite&n=dacre>
[lmouchet](#)

<https://gw.geneanet.org/pcornille?lang=fr&iz=0&p=marguerite&n=de+royere+dacre> [pcornille](#)

♀ [Marguerite DACRE](#)

- Née en 1340 (1345 d'après "2 - autre source" [jmarnaud](#))
- Décédée le 5 septembre 1361, à l'âge de 21 ans

Parents

- [Foulques Dacre de ROYÈRE ALIAS DACRE](#), seigneur en partie de Brignac ca 1285-1346/
 - [N NN](#)

Union(s) et enfant(s)

- Mariée le 5 septembre 1361 avec [Jean de ROYÈRE DIT de BRIGNAC](#), seigneur de Brignac en Royères 87 de la Jarousse en Beyssenac en Corrèze 1340-1400 (témoin : [Pierre GEORGES](#)) dont
 - ♂ [Pierre de ROYÈRE](#), Seigneur de Brignac en Haute Vienne et de la Jarousse en Beyssenac 19 - seigneur de Brignac en Royères 87, de la Jarousse en Beyssenac en Corrèze 1370-1450

(d'après [pcornille](#)) Mariée le 26 août 1361 avec [Jean de ROYERE](#) 1340-1380/ dont

♂ [Pierre de ROYERE](#) 1380-1451

(d'après "2 - autre source" [jmarnaud](#)) Mariée le 28 août 1361 avec [jean brignac de royere](#) 1340-/1400 dont

♀ [marguerite de royere](#) ca 1380-/1412

Frères et sœurs (d'après "2 - autre source" [jmarnaud](#))

- ♀ [margalide dacre](#) 1350

Événements

1340 : Naissance

5/09/1361: Contrat de mariage (avec Jean de ROYÈRE DIT de BRIGNAC)

Témoin : Pierre GEORGES, Type: , témoin qui a signé

Témoin : [Pierre GEORGES](#)

Sources: *généa tome 13 Limousines et Marchoises*

Note page 211

5/09/1361: Mariage (avec Jean de ROYÈRE DIT de BRIGNAC)

Témoin : Pierre GEORGES, Type: , Témoin qui a signé pour le contrat de mariage

Témoin : [Pierre GEORGES](#)

Sources: *généa tome 15 généa Limousines et Marchoises*

Note page 211

5/09/1361: Décès

Notes

cousine issue de germain



♂ Foulques de ROYÈRE ALIAS DACRE Dacre

([Foulques de ROYÈRE ALIAS DACRE](#))

[seigneur en partie de Brignac](#)

- Né vers 1285
- Décédé après 1346
- Damoiseau
- Coseigneur de Brignac ([pcornille](#))

Parents

- [Jean D'ACRE de ROYÈRE ALAS d'ACRE-DACRE](#), seigneur en Royères en Haute Vienne ca 1260-1333..1334
- [Agnès MARCHÈS](#)

Union(s) et enfant(s)

- Avec [N NN](#) dont
 - ♀ [Marguerite DACRE](#) 1340-1361
- d'après "2 - autre source" [jmarnaud](#), il se serait marié avec Jaquette de la Barde
Marié avec [jacquette de la barde](#) ca 1325 dont
 - ♀ [marguerite dacre](#) 1345
 - ♀ [margalide dacre](#) 1350

Notes

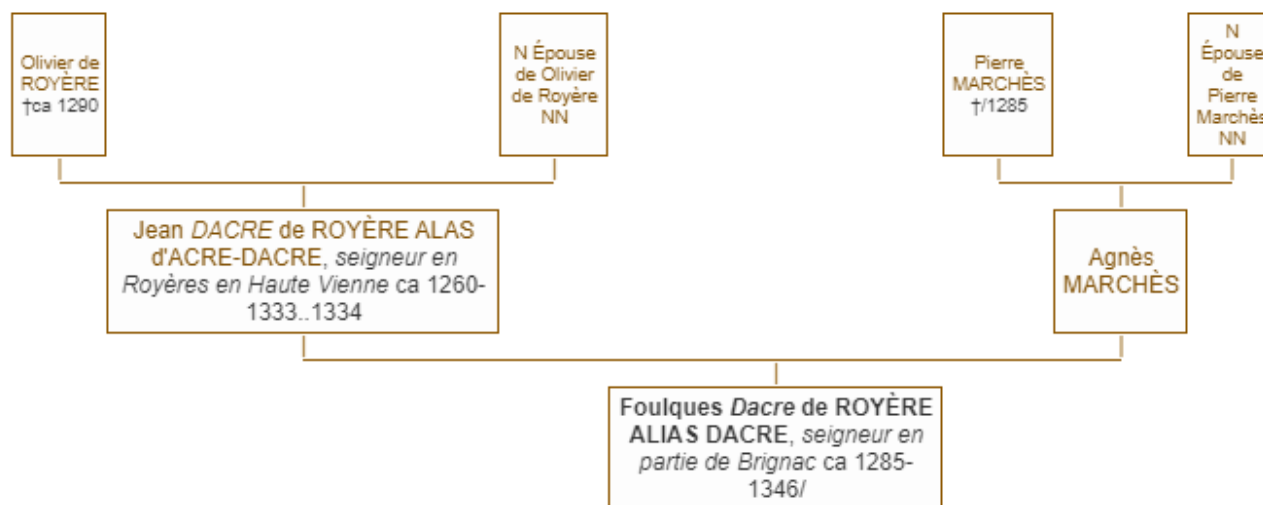
Notes individuelles

Foulques fut cité avec ses parents en 1304 et 1324

Le 06 janvier 1328 seulement nommé Foulques de Royère, il rendit hommage à l'évêque de Limoges de tout ce qu'il tenait de lui et s'engagea à en fournir le dénombrement sous 40 jours.

Sources

- Naissance: *généalogie Limousines et Marchoise* tome 15 - Note page 209



♂ Jean de ROYÈRE ALAS d'ACRE-DACRE DACRE

([Jean de ROYÈRE ALAS d'ACRE-DACRE](#))
[seigneur en Royères en Haute Vienne](#)

- Né vers 1260
- Décédé entre 1333 et 1334
- Damoiseau
- Seigneur de Brignac ([pcornille](#))

Parents

- [Olivier de ROYÈRE](#) †ca 1290
- [N Épouse de Olivier de Royère NN](#)

Union(s) et enfant(s)

- Marié en 1285 avec [Agnès MARCHÈS](#) dont
 - ♂ [Foulques Dacre de ROYÈRE ALIAS DACRE](#), seigneur en partie de Brignac ca 1285-1346/

Voir autres infos sur les enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants (3 - autre source: [jlsivadier](#))

Notes

Le 05 juillet 1330 nommé Jean Dacre , comme mari et procureur de Agnès, fille de feu Pierre Marchès, damoiseau, il acheta 2 sols de rente en Eybouleuf sur un pré et une terre située "dans, la féodalité d'Agnès (A.D. Hte V; 11 G 1).

Ce dernier acte montre bien que Jean dAcre et Jean de Royère (qui rend hommage en 1299pour les biens de sa femme à Eybouleuf) sont un seul et même individu.

Sources Naissance: *généa tome 13 Limousines et Marchoises - Génée Limousine et Marchoise tome XV - Note pages 208 et 209*



♀ Agnès MARCHÈS

Parents

- [Pierre MARCHÈS](#) †/1285
- [N Épouse de Pierre Marchès NN](#)

Union(s) et enfant(s)

- Mariée en 1285 avec [Jean DACRE de ROYÈRE ALAS d'ACRE-DACRE](#), seigneur en Royères en Haute Vienne ca 1260-1333..1334 dont
 - ♂ [Foulques Dacre de ROYÈRE ALIAS DACRE](#), seigneur en partie de Brignac ca 1285-1346/

♂ Pierre MARCHÈS

- Décédé avant 1285
- **Damoliseau, chevalier du château de Noblat**

Union(s) et enfant(s)

- Avec [N Épouse de Pierre Marchès NN](#) dont
 - ♀ [Agnès MARCHÈS](#)



♂ Olivier de ROYÈRE

- Décédé vers 1290
- **Chevalier du château de Noblat en Saint Laonard de Noblat 87**

Parents

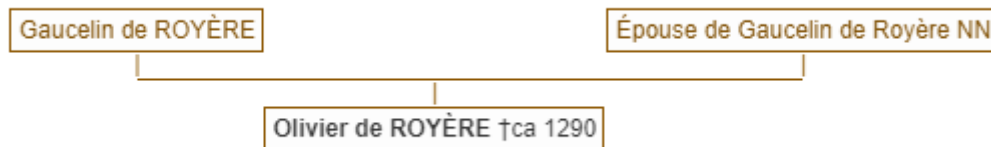
- [Gaucelin de ROYÈRE](#)
- [Épouse de Gaucelin de Royère NN](#)

Union(s) et enfant(s)

- Avec [N Épouse de Olivier de Royère NN](#) dont
 - ♂ [Jean DACRE de ROYÈRE ALAS d'ACRE-DACRE](#), seigneur en Royères en Haute Vienne ca 1260-1333..1334
- Avec [N Épouse de Olivier de Royère NN](#)

Sources

- *Décès: généa tome 13 Limousines et Marchoises*
Note page 207



2 - Autre source:

<https://gw.geneanet.org/jmarnaud?n=de+royere+dacre&oc=&p=foulque> [jmarnaud](#)

♂ foulque de royere dacre

- Né en 1330

Parents

- [jean dacre](#) 1260-1332
- [agnès marchès](#) ca 1300

Union(s) et enfant(s)

- Marié avec [jacquette de la barde](#) ca 1325 (note RL: pas d'infos sur elle) dont

- ♀ [marguerite dacre](#) 1345
- ♀ [margalide dacre](#) 1350

Sources

- Famille: plenicolpech, José Vallantin Dulac



3 - Autre source:

<https://gw.geneanet.org/jlsivadier?n=dacre+de+royere&oc=&p=jean> (Jean-Luc SIVADIER [jlsivadier](#))

♂ [Jean DACRE de ROYÉRE](#)

- Né en 1260
- Décédé avant 1334

Parents

- [Olivier de ROYÉRE](#), décédé en 1290, Chevalier du château de Noblat, avec ?
- ??

Union(s), enfant(s), petits-enfants et arrière-petits-enfants

- Marié en 1285 avec [Agnès MARCHÉS](#), née vers 1270 - 87, Limousin, France, décédée (Parents : ♂ [Pierre MARCHÉS](#), Damoiseau issu d'une famille de chevaliers du château de NOBLAT ca 1245- & ♀ [??](#)) dont
 - ♂ [Foulques DACRE](#) ca 1285- Marié avec [Jacquette de le BARDE](#) ca 1290- dont
 - ♂ [Foulques DACRE](#) ca 1320-ca 1373 Marié avec [Gaillarde MARCHÉS](#) ca 1355-
 - ♀ [Marguerite DACRE](#) ca 1340- Mariée avec [Jean II de ROYERE](#) ca 1330- dont :
 - ♂ [Jean de ROYERE](#), Sgr de Brignac ca 1360-
 - ♀ [Marguerite de ROYERE](#) ca 1365-/1412
 - ♂ [Pierre de ROYERE](#), seigneur de Brignac , de Beaudéduit, de La Jarousse, de Lolm et de La Tour d'Ayen ca 1370-1450/
 - ♀ [Agnés DACRE](#) ca 1287-1320/
 - ♂ [Audouin DACRE](#) ca 1295-1346
 - ♂ [Jean DACRE](#) ca 1296-1362

Sources 2

Histoire de St Léonard de Noblat

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-L%C3%A9onard-de-Noblat>

Bien avant la conquête romaine, un important itinéraire joignant [Bourges](#) à [Bordeaux](#) franchissait la Vienne au lieu-dit - aujourd'hui - Noblat. Il s'agissait d'un gué. À quelques kilomètres en amont (limite communale avec St Denis-des-Murs), on trouve les traces de l'imposant [oppidum gaulois de Villejoubert](#), site fortifié de la tribu des Lémoviques. C'est à Noblat (qui viendrait de *nobiliacum*, « lieu noble » (c'est-à-dire relevant d'un seigneur), que le premier village prit naissance. Un pont, sans doute en bois, y renforça le gué originel. Un premier château fut édifié vers l'an 1000 sur la hauteur dominant le coude de la Vienne. Il en reste un monticule et un fossé sur le très beau site dénommé « Chêne de Clovis ». Peu après, dans la forêt nommée Pauvain, la ville actuelle se développa autour du premier sanctuaire, et devint ainsi une étape importante de la « [voie limousine](#) » de la route vers [Compostelle](#). Le seigneur de la ville, l'évêque de Limoges, fit bâtir un château, près de la Collégiale, commencée vers 1100.



La [Vienne](#) au Pont-de-Noblat, avec l'église au pied du *Chêne de Clovis*..

Léonard, d'après la tradition et le récit imaginaire de sa vie écrit au XI^e siècle, serait né dans une famille d'officiers de la cour du roi [Clovis](#), à la fin du V^e siècle. Il aurait eu comme parrain, ce roi des [Francs](#) et pour confesseur l'évêque de [Reims](#), [saint Remi](#). Très tôt, il obtint le privilège de visiter

les prisonniers et de les faire libérer. Sa renommée alors grandit, on lui offrit de hautes charges qu'il refusa, préférant quitter la cour pour devenir disciple du [Christ](#). Il se rendit à [Micy](#) dans l'[Orléanais](#) et resta quelque temps avec son frère Liphar et saint Maximin (saint Mesmin). Puis, poursuivant son chemin vers le sud, il s'arrêta pour installer son ermitage, non loin de [Limoges](#) et du tombeau de saint Martial, dans la [forêt](#) de Pauvain, sur le plateau dominant la Vienne. Au cours d'un séjour du roi d'[Aquitaine](#) (ce roi pourrait être Thierry I^{er}, fils de Clovis) venu chasser en ce lieu, la reine, arrivée au terme de sa grossesse, ne put mettre au monde son enfant. Saint Léonard intercédait en sa faveur auprès de [Dieu](#) et obtint la délivrance de la mère et la vie sauve de l'enfant. Le roi, en reconnaissance, lui offrit de nombreux présents qu'il refusa. Il accepta seulement le territoire de la forêt que son âne pourrait délimiter en 24 heures. Il y édifia un [oratoire](#) en l'honneur de la [Vierge Marie](#) et de saint Remi. Peu à peu de nombreuses personnes vinrent le voir et des prisonniers, délivrés par son intercession, lui demandèrent l'asile. Saint Léonard serait mort un 6 novembre et enterré dans la [chapelle](#) qu'il avait fondée (dite « Notre-Dame sous les Arbres »). Il est invoqué pour la délivrance des prisonniers et contre la [stérilité](#) des femmes.

Le culte de [saint Léonard](#) se répand rapidement dans toute la chrétienté : son tombeau devient un lieu de [pèlerinage](#) où affluent les fidèles. De nombreux personnages illustres vinrent prier sur le tombeau de l'ermite :

- [Bohémond](#), prince d'[Antioche](#) (en 1106) ;
- [Richard Cœur de Lion](#) (vers 1197) ;
- [Charles VII](#) et le dauphin, le futur [Louis XI](#) (en 1438) ;
- [Éléonore d'Autriche](#), épouse de [François I^{er}](#) (en 1541) ;
- le prince de [Condé](#) (en 1620) ;
- [Anne d'Autriche](#) le remercia pour la naissance de [Louis XIV](#) ;
- la [tsarine](#) Alexandra, épouse de [Nicolas II](#), fit déléguer quelqu'un pour prier sur le [tombeau](#) de saint Léonard, pour la naissance du tsarévitch Nicolas.

Article détaillé : [Léonard de Noblat](#).

À partir du [XI^e](#) siècle, le pèlerinage se développe ; ainsi en 1105, pour veiller sur les [reliques](#) et accueillir les [pèlerins](#), les clercs s'organisent pour former un collège. Dès le [XII^e](#) siècle, la ville s'entoure de fossés et d'imposants [remparts](#). Deux quartiers distincts se forment : le quartier religieux et administratif autour de la [collégiale](#), avec l'[hôpital](#) et la maison de ville ; le quartier des marchands autour des halles. En [1183](#), des bandes armées, les [Paillers](#), la ravagent. Quelques années plus tard, elle est occupée par les [Brabançons](#). [Jean sans Terre](#), roi d'Angleterre, y pénètre à la tête de son armée en 1214. Au cours du [XIII^e](#) siècle, les [rois de France](#) donneront des privilèges aux habitants de la cité ; c'est ainsi qu'ils élisent, tous les ans, huit consuls. Par lettres patentes de septembre 1461^a et du 9 octobre 1470^z, [Louis XI](#) confirma les privilèges de la ville. En 1576, les [calvinistes](#), qui voulaient profaner les reliques de saint Léonard, sont chassés par les habitants de la cité. Après la Réforme, de nombreux couvents s'installèrent : les récollets en 1594, les filles de Notre-Dame en [1652](#). Trois confréries de pénitents se fondèrent : les Pénitents Blancs, les Pénitents Feuilles-Mortes et les Pénitents Bleus. La [Révolution française](#) tenta de remplacer le nom de la ville par celui de Tard-Vienne, mais très vite réapparaît le nom de Saint-Léonard-de-Noblat.

Aujourd'hui, la ville est renommée pour ses fabriques de [porcelaine](#). Elle est reconnue comme étant le berceau de la race [bovine limousine](#). Elle a aussi donné son nom à une variété de châtaigne devenue très rare : la [rousse de Saint-Léonard](#).

Le nom des habitants, les Miaulétois (pluriel occitan en s, en aucun cas le féminin ne peut être en - « tounes »), pourrait provenir d'un nom d'oiseau (« la miaula », en occitan du Limousin, est le milan, petit rapace). Ce sont pourtant des corneilles, et des choucas, qui peuplent le clocher de la collégiale. Mais depuis quand les choucas « miaulent »-ils ? On pense plutôt qu'il pourrait s'agir d'une déformation du diminutif occitan « liauneton » (prononcer « tou »), ou « petit Léonard », devenu « niauleton » (inversion des deux consonnes très courante en langue limousine).

Elle fut chef-lieu de [district](#) de 1790 à 1795.

C'est à Saint-Léonard-de-Noblat qu'a lieu le tout [premier parachutage d'armes](#) au profit de la [Résistance](#) en [France occupée](#), le 13 juin 1941.

<http://losaintmarsaut.e-monsite.com/pages/notre-histoire.html>

Histoire du Pont de Noblat et de Saint Léonard

Le Pont de Noblat est situé sur la [Via Lemovicensis](#).

Bien avant la conquête romaine, un important itinéraire joignant [Bourges](#) à [Bordeaux](#) franchissait la Vienne au lieu dit - aujourd'hui - Noblat. Il s'agissait d'un gué. À quelques kilomètres en amont (limite communale avec St Denis-des-Murs), on trouve les traces de l'imposant [oppidum gaulois de Villejoubert](#), site fortifié de la tribu des Lémovices. C'est à Noblat (qui viendrait de *nobilium*, « lieu noble » (c'est-à-dire relevant d'un seigneur), que le premier village prit naissance. Un pont, sans doute en bois, y renforça le gué originel. Un premier château fut édifié vers l'an 1000 sur la hauteur dominant le coude de la Vienne. Il en reste un monticule et un fossé sur le très beau site dénommé « Chêne de Clovis ».

Le Château de NOBLAT

Il y avait une forteresse qui dominait de plus de 50m un coude de la Vienne, ce qui lui donnait un parfait contrôle de dangers approchant de ce côté vers le sud c'est à dire le côté vulnérable du plateau, on peut voir encore le profond fossé qui la défendait. Le gué puis le pont médiéval étaient sous sa surveillance directe ainsi que la route dite << le pavé >> qui, partant du pont, rejoint au plus court, la ville de Saint-Léonard, on y accédait par la route qui, venant du pont contourne le rocher par le nord et arrive au château par le plateau, par les fermes actuelles du Haut et du Bas Château. Là, une petite dépression topographique, bien visible depuis les ruines, correspond sans doute à l'ancien chemin creux qui donnait accès à l'ensemble des constructions seigneuriales. Le petit chemin escarpé qui relie directement le pont à l'emplacement du donjon n'a jamais pu être que piétonnier s'il existait au Moyen Âge. L'ensemble fortifié se composait de deux parties bien distinctes: d'une part le donjon avec sa basse cour, de l'autre les habitations seigneuriales.

L'élément le plus avancé vers le rebord du plateau, là où l'on voit actuellement le << chêne de Clovis >>, se composait d'une tour édifiée sur ce piton haut et étroit, associée à une petite basse-cour en contre bas, au nord. La première mention que l'on en trouve date de 1045 dans un acte passé entre Jourdain de Laron, évêque de Limoges, et le comte de Poitiers, aucun texte ne donne la moindre explication sur son aspect. on peut se figurer un gros donjon carré comme ceux de Chaluset, Château-Chervis ou Saint Yriex

Ce site était défendu du côté de la rivière par la pente elle-même et du côté des habitations seigneuriales par un profond fossé